

4	Bubber ouvrit prudemment un œil, et regarda la petite étendue d'eau, en bas. « Rien d'effrayant », pensa-t-il, en se cramponnant à tout ce qu'il savait.
6	Il se trouvait devant la première étendue d'eau qu'il eût jamais vue. C'était un étang alimenté par un petit ruisseau.
8	Il replia ses ailes derrière lui et resta silencieux, attendant que Bubber fasse ce qu'il avait à faire. Corbeau mourait d'envie de parler, d'analyser l'état émotionnel de Bubber, de rendre service, mais il s'en abstint soigneusement pour ne pas répéter la bévue de la matinée.
1	C'était le premier vol de Bubber, et il en fut terrifié.
3	Ils arrivèrent en quelques minutes à l'étang. — Le voilà, en dessous, dit Corbeau en criant par-dessus son épaule.
10	Bubber respira profondément, et s'avança à petits pas. Il renifla en arrivant au bord, essayant de percevoir l'identité de l'eau, mais rien de ce qui la concernait ne lui semblait familier.
5	Corbeau atterrit en décrivant un arc plongeant, et Bubber mit pied à terre en tremblant.
9	Le geai s'en alla poliment, et se posta sur un ressaut, à cinquante mètres de là.
7	Il brillait comme du verre noir, immobile. Bubber s'assit lentement et regarda l'eau fixement et longtemps. — C'est l'étang, dit Corbeau.
2	Terrifié par les ailes battantes de Corbeau, les courants d'air rapides sifflant à ses oreilles et, le pire de tout, le moment où il eut le courage d'ouvrir les yeux et où il mesura cette éternité s'étendant entre lui et la douce terre.

	Bubber ouvrit prudemment un œil, et regarda la petite étendue d'eau, en bas. « Rien d'effrayant », pensa-t-il, en se cramponnant à tout ce qu'il savait.
	Il se trouvait devant la première étendue d'eau qu'il eût jamais vue. C'était un étang alimenté par un petit ruisseau.
	Il replia ses ailes derrière lui et resta silencieux, attendant que Bubber fasse ce qu'il avait à faire. Corbeau mourait d'envie de parler, d'analyser l'état émotionnel de Bubber, de rendre service, mais il s'en abstint soigneusement pour ne pas répéter la bévue de la matinée.
	C'était le premier vol de Bubber, et il en fut terrifié.
	Ils arrivèrent en quelques minutes à l'étang. — Le voilà, en dessous, dit Corbeau en criant par-dessus son épaule.
	Bubber respira profondément, et s'avança à petits pas. Il renifla en arrivant au bord, essayant de percevoir l'identité de l'eau, mais rien de ce qui la concernait ne lui semblait familier.
	Corbeau atterrit en décrivant un arc plongeant, et Bubber mit pied à terre en tremblant.
	Le geai s'en alla poliment, et se posta sur un ressaut, à cinquante mètres de là.
	Il brillait comme du verre noir, immobile. Bubber s'assit lentement et regarda l'eau fixement et longtemps. — C'est l'étang, dit Corbeau.
	Terrifié par les ailes battantes de Corbeau, les courants d'air rapides sifflant à ses oreilles et, le pire de tout, le moment où il eut le courage d'ouvrir les yeux et où il mesura cette éternité s'étendant entre lui et la douce terre.